

SOCIÉTÉ

La tour fait

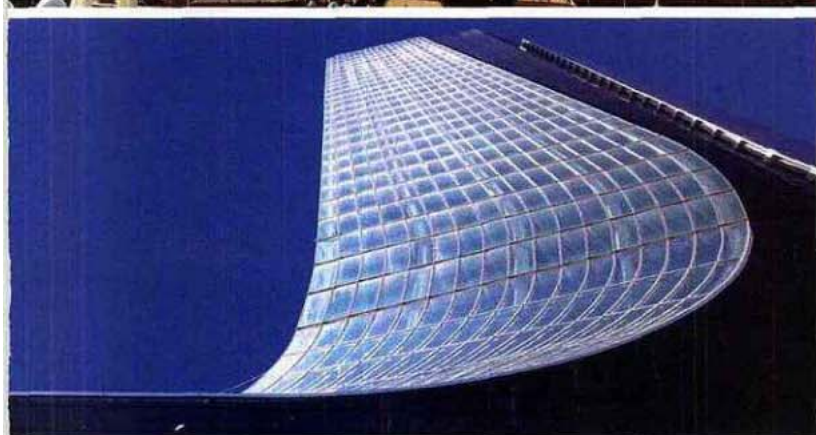
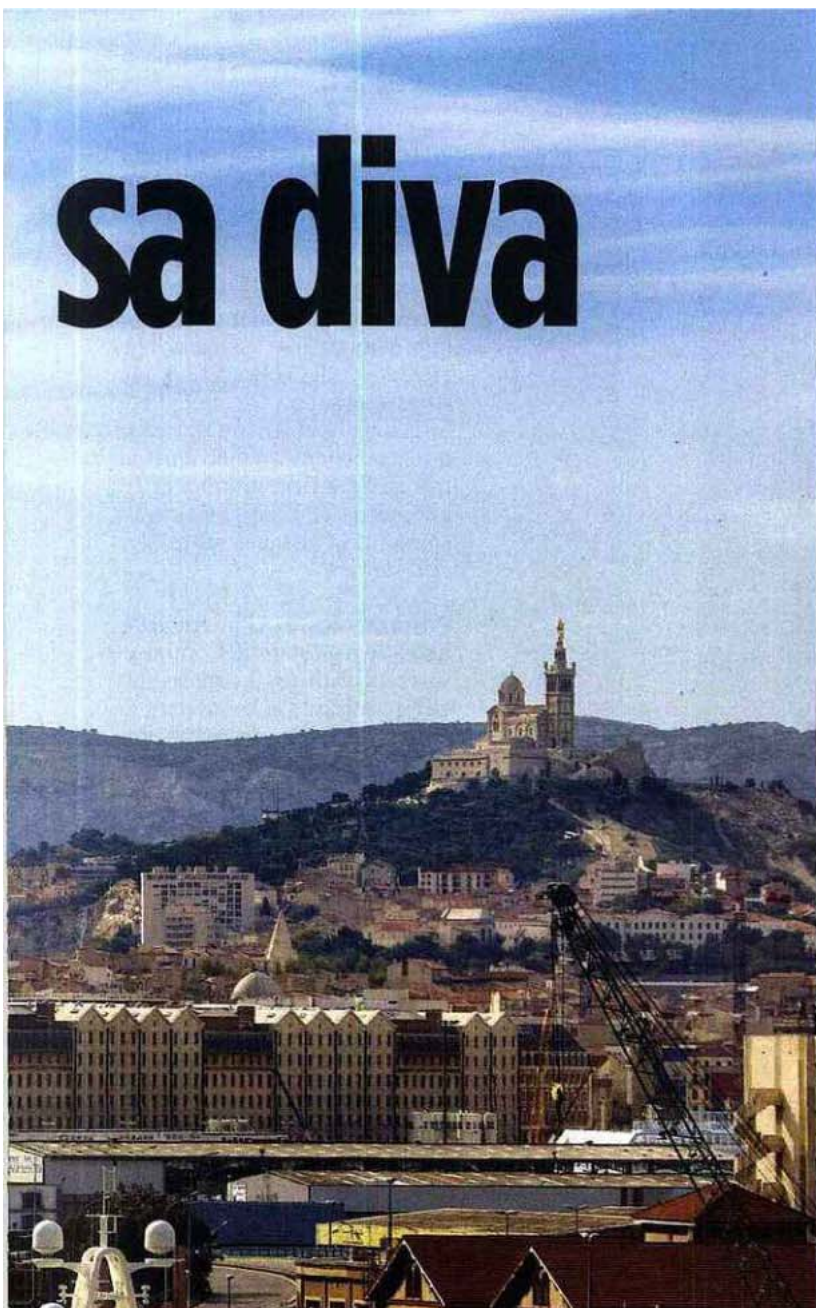


Voiles. Plus de 6 000 vitrages courbes occupent une surface de cinq terrains de foot.



Vigie. Le « Génie de la mer », bronze de Carlo Sarrabezolles, orne le parvis.

sa diva



Vague. La base de la tour se prolonge en forme de « queue de pie » vers le bâtiment annexe



Nobélisée.
Zaha Hadid,
Prix Pritzker 2004.

Totem. Face à l'étré-
larite Vierge de Notre-
Dame-de-la-Garde, la
tour du siège social de
l'armateur CMA-CGM
s'impose comme
le premier building
de la façade maritime
du quartier d'affaires
Euromediterranee.

Marseille.

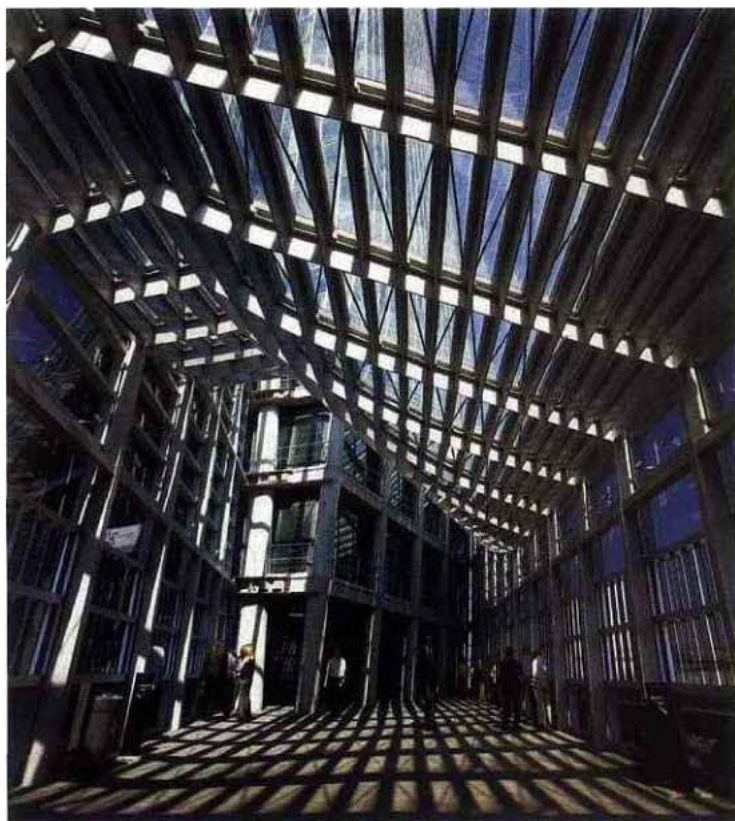
La star de l'archi-
tecture Zaha
Hadid signe la
tour de l'armateur
CMA-CGM.

PAR BRUNO MONIER-VINARD

Marseille ou Manhattan ? Fiè-
rement déployée, l'immense
voile de verre et d'acier de la
tour CMA-CGM (Compagnie mari-
time d'affrètement-Compagnie
générale maritime) redessine l'ho-
rizon des docks du port de com-
merce: 33 étages, 147 mètres de
hauteur, le nouveau quartier gé-
néral de l'armateur ouvre le bal
des buildings d'Euroméditerranée.
« Cette ville m'a accueilli, j'y suis at-
taché et je voudrais lui donner quelque
chose de fort », avait promis le pré-
sident-fondateur Jacques Saadé.
Pari tenu. Zaha Hadid, première
femme lauréate du prix Pritz-
ker (1), le Nobel de l'architecture,
signe ce vaisseau amiral.

Retour en 2004. Connue pour
ses entrelacs de lignes courbes et
tendues, l'architecte anglo-ira-
kienne déconstructiviste n'a en-
core jamais construit de tour.
Qu'importe ! Ses esquisses, qui
ressemblent à un couteau qui
aurait coupé dans du beurre, rem-
portent la mise. Asymétrique et
sculptural, le nouveau phare de
Marseille surgit entre deux passe-
relles de l'A55. Sa structure en po-
teaux courbes prend « racine » dans
le tissu urbain, assurant un trait
d'union entre mer et Canebière.
Le totem est drapé d'une double
peau de verre, à l'image d'une étoile:
« Ses deux courbes qui se répondent
forment l'élément architectural et
participent à l'élégance de la sil-
houette. » Depuis son socle de 70 mè-
tres de largeur, le corps de l'édifice
se cintre au centre puis s'écarte
jusqu'à 147 mètres de hauteur. Un
ouvrage hors normes, réalisé par
les ingénieurs d'Ove Arup (Opéra
de Sydney, Centre Georges-Pom-
pidou, Stade olympique de

REPORTAGE PHOTO IAN HANNING/REA POUR « LE POINT » STEVE DOUBILE



Vergues. Espace fumoir, la passerelle vitrée semi-ouverte du troisième étage mène au restaurant d'entreprise.

Pékin...). « 1 172 poteaux, tous différents, composent l'ossature de la tour, raconte l'architecte Yves Bonnel. Leur géométrie complexe, inclinaisons et sections variables, ont représenté un vrai casse-tête pour GTM, chargé des travaux. » Les secrets du Meccano géant ? Une modélisation informatique (résistance aux vents violents...), des coffrages sur mesure testés sur un chantier pilote, un béton ultrarésistant. Mais aussi 6 300 panneaux asymétriques vitrés aux matrices uniques et des kilomètres de câbles électriques couvrant la distance entre Marseille et Paris !

Panoramique. À l'intérieur des lieux, rien n'est droit. Comme ce vaste hall cathédrale dont les obliques courent sur 11 mètres de hauteur. Ici, dix ascenseurs desservent à grande vitesse les plateaux de bureaux largement traversants : « Tous les postes de travail bénéficient d'une lumière naturelle directe, vante la directrice de la communication, Tanya Saadé. L'éclairage automatique, la gestion des stores varient selon la luminosité captée par des détecteurs, la température étant régulée selon le climat extérieur. » Au troisième étage, une passerelle relie la tour à un long bâtiment horizontal qui abrite équipements techniques et restaurant d'entreprise. Vue du ciel, cette transition habille la tour d'une sorte de queue de pie. Au sommet, dans la salle du conseil resplendissent les laques dorées Art déco sculptées au début des années 30 par Jean Dunand pour le fumoir du paquebot « Normandie ». Le coût du siège pharaonique aussi haut que la pyramide de Khéops ? « Près de 300 millions d'euros », indique Tanya Saadé. Le prix inclut deux ascenseurs panoramiques. Ils grimpent aux quatre derniers étages, qui offrent au clan Saadé des vues plongeantes sur la ville, les flots et Notre-Dame-de-la-Garde, la « bonne mère » des Marseillais, qui, perchée à 226 mètres d'altitude, veille toujours en majesté sur la cité phocéenne ■



A 360°. Tous les bureaux profitent d'une lumière naturelle directe, dite « de premier jour ».

1. « Hadid, Complete Works 1979 2009 », de Philip Jodidio [Taschen] 600 p, 100 €)



Hélice. Le restaurant d'entreprise Sodexo s'étage sur deux niveaux pour accueillir 800 salariés en même temps